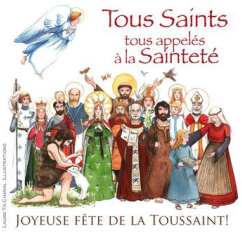
Lettre de Tous les Saints – 1er novembre 2017

Ensemble paroissiale - Ste Anne et St Joachim de Polangis - St Charles Borromée

L'espérance n'est pas une évasion de l'angoisse, mais la réalité de la Toute Puissance de Dieu dans ma vie, ici et pour l'éternité. Elle prend sa source dans la résurrection du Christ et m'apprend que l'amour est vainqueur de la mort et que le pardon nous ouvre à la vie éternelle. C'est une expérience spirituelle et en même temps très concrète de la relation à Dieu. Elle m'aide à comprendre le sens de ma vocation à travers la foi, l'espérance et la charité. Trois modalités d'une même expérience de Dieu qui m'enrichit et en même temps m'aide à vivre une certaine complémentarité dans l'agir humain. L'espérance dans l'harmonie des vertus, nous oriente alors dans une volonté de faire le bien, en travaillant la conscience à travers la dimension d'alliance, c'est-à-dire de promesse de Dieu aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

Nul n'est exclu de l'appel à la sainteté !



La fête de tous les saints est d'abord et avant tout la fête de l'espérance. Aucune culture de mort, aucun monstre ni aucune sorcière ne peut enlever la grande espérance du salut. Le culte du néo-paganisme commercial d'halloween ne doit pas entrer dans nos maisons, ni même dans nos discussions. Soyons indifférents à ces propositions d'un autre âge pour nous enrichir de cette relation à Dieu qui est chemin de vie, dans la vérité de l'amour et qui nous propose d'éveiller nos consciences à la grâce de la beauté de l'amour. La fête du Christ et de ses témoins reste dans la beauté du témoignage et l'émerveillement de la fidélité dans l'amour tourné vers le Rédempteur

Certes, on pourrait désespérer des politiques et des idéologues qui promeuvent une culture de mort, et par conséquent refuser de s'engager dans un monde si loin de la Bonne Nouvelle. Et pourtant dans une saine théologie de l'espérance nous sommes bien envoyés dans ce monde comme témoins du salut de Dieu promis à tous. La foi en la résurrection est amour du témoignage et espérance de conversion. Il nous faut rappeler de manière prophétique la Parole qui libère de tout ce qui enferme. Par nos actes et dans nos rencontres nous devons en toute circonstance de la vie remettre Dieu à la première place, présence intime au plus intime de moi-même. Non la mort n'est pas une fin en soi, mais l'amour transcende notre relation pour lui donner un goût d'éternité. Cet amour que le Christ nous a partagé par la croix et la résurrection, et que l'Esprit Saint continue de nous partager dans la grâce de la Pentecôte.

L'amour triomphe de tout

L'extraordinaire de Dieu vient dans l'ordinaire de l'homme, et réoriente notre nature à travers la grâce qu'Il partage. Présence de Dieu dans l'expérience de l'homme. Ainsi la communion en Dieu nous transforme dans ce partage de la surnature où tout prend sens nouveau. Oui, l'expérience mystique que nous pouvons connaitre octroie un changement des hiérarchies des valeurs en mettant toujours Dieu en premier. L'amour triomphe de tout. La rencontre de l'amour nous ouvre les horizons de la beauté de Dieu dans ce monde assoiffé de témoins. « ***Jésus veut des évangélisateurs qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu.*** »[i] Réalité d'un dialogue avec Dieu qui me permet de vivre la distinction que la foi opère d'une part entre la propriété, c'est-à-dire l'avoir et qui n'est qu'un moyen, et d'autre part l'être qui ouvre à sa présence, sa Parole agissante. Présence qui m'invite à la communion, dans une relation toujours vivante et me renvoie à l'essentiel.

La vie des saints nous le rappelle. Ils sont des Hérault de la foi, car ils ont participé dans une vie de prière et de communion fraternelle à répandre l'Evangile par leur exemple, et les exigences qu'ils y mettaient. Rien d'anodin, ni de quelconque, mais le courage d'une volonté de conversion du cœur pour toujours être à l'écoute de la grâce. Mettre ses pas dans les pas de Dieu demande une persévérance audacieuse, que le démon de l'acédie essaie de combattre. L'autre forme de l'acédie est de rendre la sainteté inatteignable par des pratiques austères qui ne rendent

pas témoignage de la vérité de l'amour. Il nous faut alors simplement nous laisser aimer par Dieu et accepter de le suivre. ***« Il vient à notre rencontre, Il cherche à nous conquérir – jusqu'à la dernière Cène, jusqu'au Cœur transpercé sur la croix, jusqu'aux apparitions du Ressuscité et aux grandes œuvres par lesquelles, à travers l'action des Apôtres, Il a guidé le chemin de l'Église naissante***. »[ii] A nous de mettre toute notre volonté dans une conscience éclairée par les Ecritures pour vivre la radicalité de la foi. En nous souvenant que la foi est d'abord un don à partager. Le témoignage de notre vie demande alors d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre intelligence et le prochain comme soi-même. [iii]

Il y a bien dans cet appel à la sainteté, ce va et vient entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain dans sa propre dignité de fils de Dieu fait à son image. La Parole au cœur de notre vie façonne nos manières d'agir et transforme notre conscience pour soumettre notre volonté à la grâce divine et conformer notre vie au mystère du salut.

Notre agir moral est souvent confronté à la réalité de notre nature humaine. En paraphrasant Paul on pourrait dire 'Je voudrais aimer mais je ne sais pas pardonner'. C'est justement la vertu d'espérance que dans l'amour je dois vivre pour pardonner vraiment et retrouver ainsi ma dignité de fils en reconnaissant mon frère. Cette fraternité qui doit se vivre dans la rencontre que nous faisons et qui ne demande pas l'intervention d'un tiers, mais une relation vraie, bâtie sur l'amour, et dans la fidélité à la Loi du Seigneur qui propose d'être artisan de paix. **« L'action pour la paix n'est jamais dissociée de l'annonce de l'Évangile, qui est précisément la « bonne nouvelle de la paix »[iv], adressée à tous les hommes**. »[v] L'agir humain devient alors cette rencontre avec le Christ et il convient d'abandonner cette forme d'individualisme moral qui voudrait faire de soi sa propre norme. Regarder vers le Christ, s'approcher de lui, méditer sa Parole sont des actes constructifs pour dépasser nos propres inquiétudes, et la faiblesse de notre nature. Réaliser dans l'adoration de Dieu le dessein créateur qui a fait de moi une merveille.

La vérité se vit toujours dans l'amour

Notre vie de fils de lumière demande alors une vérité de nos actes, fondée sur les Ecritures, et portée en communauté. A l'amour de Dieu qui est de toujours à toujours, nous répondons avec notre nature humaine en choisissant le bien .C'est une réponse à cet amour qui embrase notre vie et transforme notre cœur. Le Seigneur nous entraine à sa suite pour témoigner avec joie de cette communion retrouvée. Familiarité de l'homme et de Dieu parlant dans le jardin du bonheur. Nous appartenons au Christ et nous marchons à sa suite dans la continuité de notre baptême. Tout ce qu'a vécu Jésus dans cette harmonie à l'écoute de la volonté du Père, nous sommes invités à le vivre dans nos vocations propres pour révéler de manière authentique l'amour de Dieu pour tous. Il nous faut fuir les volontés de séditions et des enseignements qui relativisent le péché au nom d'un accueil sentimentaliste. Pareillement, il nous faut fuir les puristes qui par leur paroles n'ont que l'exclusion et divisent gravement la communauté en assénant comme vérités, des orientations possibles. Dans notre comportement, autant que par ce que nous disons, nous devons être artisans de paix. « ***La joie de Jésus peut être personnelle. Elle peut appartenir à un seul homme, et il est sauvé. Il est en paix [...] pour maintenant et pour toujours, mais seul. Cette solitude de joie ne l'inquiète pas, au contraire: il est l'élu. Dans sa béatitude, il traverse les batailles une rose à la main*** ».[vi] La communion avec Dieu nous ouvre à la communion des saints et à la réalisation de l'amour qui s'écrit dans notre vie pour l'éternité.

En conscience nous sommes appelés à reconnaitre la lumière de la vérité et à poser un acte de foi pour suivre l'exemple du Rédempteur. La conscience de notre devoir de Fils de lumière qui respecte la vie et œuvre positivement à une culture de vie. La conversion à travers la rencontre du Sauveur nous purifie, nous transforme et renouvelle notre vie de façon complète. A partir d'une hiérarchie des valeurs qui prend la distance de l'idéologie et d'une forme de matérialisme complètement deshumanisant, et reconnait à travers l'acte généreux créateur l'essentiel de l'amour. D'une certaine façon la conscience est en même temps une démarche personnelle de conversion et une démarche fraternelle qui passe par la communion dans la vérité de notre cheminement. En d'autres termes à travers le discernement et l'obéissance à la communauté, la vie de fils de Dieu s'authentifie. Nous ne pouvons avoir raison tout seul. Quand bien même je dirais ce qui me semble être une vérité. La fraternité est là pour nous rappeler que la vérité s'annonce toujours dans l'amour et qu'une vérité mal dite est un mensonge[vii].

Si le bien et le mal dépendent en partie de notre volonté libre d'une part, et de notre histoire d'autre part, nos comportements sociaux et les témoignages que nous en faisons sont des conséquences culturelles qui pourtant sont à évangéliser. Il ne peut y avoir de saucissonnage de vie lorsqu'il s'agit de rendre témoignage de la grâce. Le choix fondamental de Dieu demande de vivre notre foi sans concession peccamineuse. La radicalité de la foi nous fait vivre la vérité de l'amour. ***« L'agir est moralement bon quand les choix libres sont conformes au vrai bien de l'homme et manifestent ainsi l'orientation volontaire de la personne vers sa fin ultime, à savoir Dieu lui-même »***[viii] Alors pour nous, en témoins de la lumière, suivons le chemin de vie dans la vérité de nos actes et une conscience éclairée par les Ecritures. Recherchons à plaire à Dieu dans ce désir d'union spirituelle qui ouvre à une authentique vie fraternelle. En un mot recherchons l'unité dans le témoignage de notre foi. **« *Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !* »**

La grande espérance un chemin de Sainteté

La distinction entre l'espérance qui se situe en Dieu et l'espoir d'un bien est essentielle. Si nous pouvons être déçus du deuxième, nous savons que l'espérance ne déçoit pas car elle se réalise dans la promesse que le Seigneur Lui-même nous a faite. Et l'Esprit Saint nous fait habiter par avance cette joie de la rencontre que nous sommes appelés à vivre dans l'éternité. « **Un regard de foi sur la réalité ne peut oublier de reconnaître ce que sème l'Esprit Saint**. »[ix] Une joie de la rencontre que nous vivons déjà lorsque nous témoignons de l'amour de Dieu autour de nous et que dans notre agir humain nous le démontrons à tous, dans l'universalité de l'effusion de l'Esprit Saint.

« ***Cet amour et cette aspiration à comprendre la vérité doivent progresser ensemble, comme le montre l'histoire des saints de l'Eglise. Ils étaient les plus éclairés par la lumière authentique qui reflète la vérité divine et approche la réalité même de Dieu, parce qu'ils abordaient cette vérité avec vénération et amour: amour avant tout pour le Christ, Verbe vivant de la vérité divine, et en même temps amour envers son expression humaine dans l'Evangile, dans la tradition, dans la théologie.*** **»**[x] La réalisation de l'amour nous invite alors au bonheur à partager comme fidélité de la Parole qui s'accomplit.

Les béatitudes orientent notre agir humain sur une finalité du bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu. Nous sommes appelés à être une louange à Dieu par toute notre vie, nos actes comme nos pensées, notre présence à Dieu comme notre amour fraternel et l'attention à toute la création mise à notre disposition. Oui la sainteté est un appel pour chacun, et une route possible, et non un chemin inatteignable ! Oui la sainteté est un programme de vie que nous pouvons commencer et non une belle idée à mettre sur les pierres tombales des bonnes intentions…Dans notre prière, la relation à Dieu produit en nous une rencontre qui nous ouvre d'autres horizons. La communion fraternelle et la prière rendent Jésus présent. « ***Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux***. »[xi]

La foi oriente l'espérance vers Dieu en rappelant que le salut est toujours premier à travers la vie de ce monde qui passe. Aucune désillusion de la vie dans la grande espérance où nous découvrons Dieu toujours premier dans la relation d'amour. Il est la source de la vie et sa prolongation dans l'éternité à travers la louange, l'intercession et l'action de grâce. La vie en Dieu est participation à l'action créatrice du Père en étant co-créateur dans notre responsabilité propre. Participation à l'action du Christ Rédempteur, crucifié, ressuscité et dont nous attendons le retour dans la gloire et donne à l'alliance de Dieu un visage humain. Participation à l'action de l'Esprit Saint qui ouvre à la grâce agissante non pas telle que nous la voudrions, mais telle que Dieu la propose dans la générosité de son amour. L'espérance devient ce souffle créateur, salvateur qui nous transforme pour nous rendre disponible à d'autres possibles où Dieu est toujours présent. **« *Mais l'attente de la terre nouvelle, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller : le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir.* »**[xii] Nous devenons alors des témoins de la Parole par notre façon de vivre dans l'espérance, et la joie de connaitre Dieu.

L'approche du royaume de Dieu comme témoignage pour nos frères se vit certes par la charité, mais aussi par l'espérance. La prière des saints nous le fait comprendre. Notre regard sur le monde et la beauté de Dieu se transforme pour percevoir l'ingéniosité de sa grâce qui ne cesse pas de prendre de l'ampleur. Oui, nous sommes

appelés à garder ce regard d'espérance malgré l'obscurité du péché, et les lourdeurs des affres de ce monde. Même si cela va à l'encontre d'une pensée dominante de finitude. Nous sommes appelés à rappeler l'éternité comme chemin de sainteté dans nos choix de vie et notre façon d'aborder la relation à l'autre. « ***Tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte.*** »[xiii] Cela ne se renferme pas à mon échelle mais s'ouvre au dessein de Dieu dans l'histoire des hommes et tient sa promesse par ma présence. Je deviens le serviteur de l'espérance en accomplissant la volonté de Dieu et en le témoignant à mes frères. « ***Évangélisateurs avec esprit veut dire évangélisateurs qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint… L'Esprit Saint, … infuse la force pour annoncer la nouveauté de l'Évangile avec audace, … à voix haute, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant.*** »[xiv] L'espérance ne connait pas de frontières pour s'exprimer avec force dans l'amour et se développer avec foi à chaque moment de notre histoire. Il est Dieu. Il nous invite alors à un temps de contemplation de son œuvre de salut, et notre témoignage auprès de nos frères en est la récolte de grâce promise même aux ouvriers de la onzième heure. « ***Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*** »

La sainteté est un chemin pour tout baptisé et non pour une élite

La parole de Dieu est un dialogue de vie qui œuvre pour l'éternité. Une belle rencontre d'amour qui nourrit la confiance dans la fidélité et rend insatiable la grande espérance du salut promis. « ***L'aliment des Écritures, qui éclaire les esprits, affermit les volontés, enflamme le cœur des hommes pour l'amour de Dieu*** »[xv]**.** La folie de l'homme serait de se priver de cette nourriture qui donne la vie éternelle pour des choses qui passent. La Parole de Dieu nous conduit à la sainteté par sa familiarité qui se conjugue dans tous les actes de notre vie. A l'écoute de l'Esprit Saint dans notre vie, et par sa manifestation au cœur de notre prière, nous apprenons alors à interpréter les Ecritures de manière vivante et efficace, en donnant corps par nos actes à la promesse que Dieu fait à notre humanité. Je deviens l'accomplissement des Ecritures par ma vie de communion avec mes frères et d'union à Dieu. La mémoire de la vie des saints m'aide à comprendre par l'exemple, comment actualiser la Parole dans ma vie.

Une des erreurs est de confondre le bonheur sur terre dans les biens matériels, avec le bonheur du ciel qui est communion de présence, de relation, de dialogue. A contrario l'un ne s'oppose pas à l'autre mais ne se juxtapose pas non plus. L'important n'est pas ce que nous possédons, mais ce que nous vivons en communion d'amour. Et les biens peuvent produire, hélas une forme d'attachement pervers. Notre première prospérité est d'abord ce lien de communion avec Dieu dans l'Ecoute de sa Parole. Notre liberté fondamentale est en disciple du Christ être artisan de paix. C'est pourquoi vivre la simplicité de vie dans la douceur devient un engagement de foi où nous sommes réceptifs à l'œuvre créatrice.

"Une vie tranquille et modeste apporte plus de joie que la recherche du succès qui implique une agitation permanente"[xvi]**.** La paix intérieure que nous sommes appelés à témoigner passe alors par cet impératif de simplicité qui se contente de ce qui est à disposition, tout en étant acteur, selon nos propres forces, de nos choix. Etre artisan de paix demande de fuir la folie d'une progression sociale qui laisse le frère sur la route avec dédain.

Synthèse

Le règne de Dieu nous ouvre à d'autres perspectives qui sont celles de la contemplation de Dieu et de la louange incessante pour son œuvre créatrice. Il est Dieu. Tout proclame sa gloire, et même dans l'obscurité de nos refus, nous pouvons y voir les traces de sa présence qui n'attend de nous, qu'un 'oui'. Comme un père qui laisse son fils vivre son autonomie en gardant un œil discret sur lui, pour revenir dès qu'il aura besoin d'aide. Dieu est toujours attentif à nos pas, même quand ceux-ci semblent s'éloigner de Lui. Il est Dieu et notre conscience recherche dans notre histoire l'appel vocationnel à être image appelée à la ressemblance. Contemplation de Dieu dans l'espérance du salut qui nous fait comprendre que l'expérience de l'amour divin suscite en nous des chemins d'humanités nouvelles. La communion des saints en donne les conjugaisons possibles dans toutes les époques et avec toutes les personnalités Car nous avons bien les mêmes personnes devant nous, mais plus les mêmes relations, ni les mêmes attentes. Ils ne sont plus des étrangers, mais comme moi, des fils de Dieu d'un même Père. Et le Christ me conduit alors sur ce chemin de conversion du cœur où ma conscience s'ouvre à la vérité de l'amour dans l'audace de la beauté des choix. Ce sens nouveau à la vie qui fait de l'amour un absolu et de la foi une radicalité de choix dans ce dynamisme de l'espérance qui porte tout. L'espérance est cette porte ouverte à l'imprévu où nous servons avec disponibilité l'amour.

Oui le service est cette exploration de l'amour de Dieu dans l'aventure du frère. Un témoignage lumineux de la réalisation de la Parole de vie dans notre histoire. Un jaillissement de la conscience de la présence de Dieu dans l'aujourd'hui de l'homme et dans ma propre vie. Témoignage du croyant qui fait dire au frère renouvelé dans la prière. *« **Seigneur, tu le sais. Tu seras l'allégresse et la joie de tous ceux qui te cherchent** »* Alors l'impératif d'une nouvelle évangélisation est bien cette découverte personnelle d'un Dieu qui m'aime, et que j'ai délaissé dans un errement passager, mais que je suis appelé à retrouver dans une nouvelle relation. **« *Seule une nouvelle évangélisation peut garantir la croissance d'une foi claire et profonde, capable de faire de ces traditions une force de réelle liberté.* »**[xvii] Le service des frères à travers notre amour de Dieu ouvre à une liberté qu'enracine la foi et soulève l'espérance. L'annonce est alors mission auprès de nos frères de l'incarnation du Christ Rédempteur qui vient nous sauver. L'autre appellation du service de l'amour est le pardon qui reconnait l'autre dans sa faiblesse, mais voit au-delà, l'indicible marque du Créateur. En répercutant la parole du Vivant, nous faisons entrer nos frères à l'accueil de la grâce et chacun pourra répondre **« *alors j'ai dit : « Voici, je viens.* »**

La communion des saints est mémoire de la communion de Dieu avec l'humanité par une réponse libre de ceux qui ont laissé résonner les Ecritures dans leur vie. A nous d'être témoins à travers le sacré cœur de Jésus qui appelle à l'adoration et à la miséricorde et que nous sommes appelés à vivre le 11 novembre jour de la venue des reliques de Ste Marguerite Alacoque. De même le 19 novembre lors de la grande catéchèse nous proposons de vivre un dimanche autrement dans la communion fraternelle. A nous d'être des témoins authentiques de la présence vivifiante de Dieu qui vient à notre rencontre. La foi est chemin d'exploration de notre vie pour redonner à Dieu toute se place. Nous serons alors appelés à être **« *Heureux* »**[xviii]

Père Grégoire BELLUT

Curé de l'ensemble paroissial St Charles Borromée et Ste Anne et St Joachim de Polangis

[i] &259 Evangelii Gaudium

[ii] &17 Dieu est amour

[iii] Mt 22

[iv] Ac 10, 36; cf. Ep 6, 15

[v] &493 Compenduim de la Doctrine sociale de l'Eglise

[vi] & 13 Spe Salvi - Jean Giono, *Les vraies richesses*, Paris (1936), Préface, in Henri de Lubac, *Catholicisme. Aspects sociaux du dogme*, Paris (1983), p. VII.

[vii] St Augustin

[viii] &72 Veritatis splendor

[ix] &68 Evangelii Gaudium

[x] &19 Redemptoris Hominis

[xi] Mt 18,20

[xii] &1049 CDEC

[xiii] &35 Spe Salvi

[xiv] &259 Evangelii Gaudium

[xv] Conc. Œcum. Vat. II, Const. dogm. sur la Révélation divine *Dei Verbum*, n. 23.

[xvi] Albert Einstein – Note de l'impérial Hotel de Tokyo

[xvii] &34 Christi fideles laici

[xviii] Mt 5